



Pour mon exposition personnelle *Incarnations* dans les Tours et remparts d'Aigues-Mortes, j'ai réalisé un buste de type XVIII^e siècle me représentant en homme, coiffé d'une perruque. Animé, tel un automate séducteur, il happe les visiteurs et exalte ses envies grâce à sa langue, disproportionnée qui sort et rentre en suivant son chant langoureux. De l'autre côté de la Porte des Moulins, un second buste, féminin cette-fois, lui répond. Les réactions cognitives de cette séduisante «soubrette» se voient dans un miroir qui reflète son arrière-tête, elle porte une perruque avec tonsure qui laisse apparaître son cerveau. Les deux sculptures interagissent et s'influencent. Quand la sculpture jeune femme vient à gémir ou soupirer, la langue du casanova s'avance, comme si celui-ci ne pouvait résister. Les deux bustes sont en réalité séparées par l'installation CONQUÊTES, leur jeu de séduction est entrecoupé par les battements des treize coeurs piqués sur des tiges.

For my solo show Incarnations in the Towers and ramparts of Aigues-Mortes, I created an 18th-century-type bust that represents me as a man, or, more specifically, a seductive automaton. The sculpture's motorised tongue goes in and out to follow its languishing song. That's the way CASANOVA MOI (= Casanova me) presents himself to his public. On the other side of the Door of the Milles, a second bust, the feminine version which answers him. She wears a wig with a tonsure that reveals her brain. The cognitive reactions of the SOUBRETTE (= Maid) are seen in a mirror that reflects the back of her head. Both sculptures interact and influence one another. For example, when the young woman emits a sigh, the tongue of Casanova emerges, as if unable to resist. The busts are spatially separated by the installation CONQUÊTES. Their communication, their seduction's play is interrupted by the sound of the installation made of thirteen hearts.



